**ENGLISH**

Shortmovie

Meating at the seaside

Release Juli 2018

14:58 min

Frensh & Swiss German spoken

English subtiteld

Color and Black&white

16/9

DCP-format

AUDIO: DTS

Director / scenarist / producer Maïté Baillieul

DOP Tim De Smet

Choreography: Nicole Kohler

Maincast: Nicole Kohler/Francis Claeys/Marc Van Dijck

Sound design and mixage: Yoerik Roevens

**Pitch**

Fritz wakes up on his deathbed and receives the last cleansing by his beloved Ulrich. An endless now-moment carries the ritual in which they say farewell to each other. Absorbed by the grieving process of his beloved, time passes him by and he is abruptly pulled away by another dimension over which he has no control. There is no way back.

**Synopsis**

*Rendez-vous à la Mer* (Meating at the seaside) is a poetic short film about the dying process of Fritz. The film develops as a thought, a sigh, a poem. Fritz wakes up on his deathbed by the sea, where he receives the last cleansing by his beloved, Ulrich. An endless now-moment carries the ritual in which they say farewell to each other. The changing image formats allow the viewer to move between the subjective experience of Fritz and real time. This blurs the boundaries between inside and outside, present, past and dream. With the sea as an auditory guide, Fritz experiences the world through his senses, without being able to do anything himself. The objective scenes construct the sober narrative arc; Ulrich enters a room, washes, dries and embalms Fritz, dresses him and covers him with a white sheet. When she is finished, she waits for something that could mark the end or the final death. But Ulrich is only faced with emptiness, and a great sense of agitation overwhelms her. Absorbed by Ulrich and the world of the dead which is more and more imposing on him, time passes Fritz by until he is pulled away abruptly by another dimension over which he has no control. Just like Fritz experiences his world passively, the audience gets no explanation or interpretation of the different characters that come along. The absence of dialogue and the sudden ending leave the viewer with a cinematic experience, coloured by existential questions, with only the memory of what attracted the attention.

**FRENCH**

**Pitch**

Fritz revient à lui sur son lit de mort et reçoit se dernière toilette de la main de son amante Ulrich. Un moment présent qui semble se prolonger sans fin et où ils prennent congé l’un de l’autre. Captivé par le deuil de son amante, Fritz se sent dépassé par le temps jusqu’à être absorbé par une autre dimension sur laquelle il n’a aucune prise. C’est un chemin sans retour.

**Synopsis**

*Rendez-vous à la Mer* est un court-métrage poétique sur le processus de la mort de Fritz. Le film se développe comme une pensée, un soupir, un poème. Fritz revient à lui sur son lit de mort à la mer, où il reçoit sa dernière toilette de la main de son amante, Ulrich. Un moment présent qui semble se prolonger sans fin, porte le rituel où ils se disent adieu. Les différents formats d’image permettent au spectateur de se mouvoir entre le vécu subjectif de Fritz et le temps réel. La frontière entre l’intérieur et l’extérieur, entre le présent, le passé et le rêve, devient vague. Fritz, avec la mer comme guide auditif, vit le monde à travers ses sens, même s’il ne peut plus rien entreprendre. Les scènes objectives constituent le sobre cadre narratif: Ulrich entre, lave, essuie et embaume Fritz, elle l’habille et le recouvre d’un drap blanc. Quand elle est prête, elle attend ce qui pourrait être la fin, la mort en quelque sorte. Mais Ulrich se cogne au vide et se sent envahie par une grande inquiétude. Captivéé par les agissements d’Ulrich et par le royaume de la mort qui s’impose de plus en plus à lui, Fritz se sent dépassé par le temps jusqu’à être absorbé par une autre dimension sur laquelle il n’a aucune prise. Tout comme Fritz expérimente sa vie d’une manière tout à fait passive, ainsi le spectateur ne reçoit ni explication ni mise en lumière à propos des différents personnages qui entrent en jeu. L’absence de dialogues et la fin impromptue laissent le spectateur à son expérience cinématique, bariolée de questions existentielles, avec le seul souvenir de ce qui l’a accroché.